

Plan

PLAN	1
LA FOI PERMET DE DISTINGUER LES VRAIES BREBIS ! JEAN 10.22-28.....	2
<i>Introduction</i>	2
Ne pas confondre foi et crédulité !	2
<i>Lecture de Jean 10.22-28</i>	3
1. LA FOI N'EST PAS DE LA CREDULITE (v.22-25).....	3
2. LA FOI VIENT DE NOTRE DISPOSITION DE CŒUR (v.26-27).....	7
3. LA FOI SE CONCRETISE (v.27).....	9
4. LA FOI OFFRE UNE SECURITE ETERNELLE (v.28).....	11
<i>Conclusion</i>	12

La foi permet de distinguer les vraies brebis ! Jean 10.22-28

Introduction

Ne pas confondre foi et crédulité !

Une secte japonaise, connue sous le nom de « Espace de vie », conduite par le gourou Takahashi, a rassemblé pendant des années des milliers de cadres pour des séminaires coûteux. Takahashi affirmait avoir suivi pendant plus de 6000 ans un guérisseur au cours de plusieurs réincarnations. Confronté à la maladie d'un homme de 66 ans, il réussit à convaincre son fils de kidnapper son père de l'hôpital et de le placer dans une chambre d'hôtel pour être guéri par le maître. Cet homme mourut quelques jours plus tard. Pendant 4 mois, il fut encadré par deux bougies et assisté par les incantations et les manipulations du Maître pour le « guérir ». Takahashi affirmait qu'il n'était pas mort et que si son pouls n'était pas palpable c'était parce qu'il fallait être un guérisseur aguerri pour le sentir. Lorsque des insectes blancs sortirent de son corps, il affirmait que c'était normal pour les êtres spirituels de son calibre. 4 mois plus tard, lorsque la police força la porte de l'hôtel, le cadavre momifié, puant et tout vert, gisait là. Pourtant, la plupart des adeptes croyaient toujours en sa vie et en la résurrection en cours du sexagénaire !

- Etonnant n'est-ce pas ? Au travers de cet exemple « croustillant », nous voyons la crédulité de certaines personnes. Attention à ne pas confondre ce genre de croyance avec la foi que nous présentent les Ecritures !
- Ce matin, j'aimerais que nous abordions un texte, dans l'Évangile de Jean, qui met en avant cette distinction, et plus particulièrement l'incrédulité de certains Juifs qui, malgré les preuves les plus évidentes, continuaient de nier la messianité de Christ.

Lecture de Jean 10.22-28

« ²² On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver.
²³ Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.
²⁴ Les Juifs l'entourèrent et lui dirent : *Jusques à quand tiendras-tu notre âme en suspens ? Si toi, tu es le Christ, dis-le nous ouvertement.*
²⁵ Jésus leur répondit : *Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les oeuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi.*
²⁶ *Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.*
²⁷ *Mes brebis entendent ma voix. Moi, je les connais, et elles me suivent.* ²⁸ *Je leur donne la vie éternelle; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main. »*

1. La foi n'est pas de la crédulité (v.22-25)

- Dans ce premier point, nous allons voir que les juifs avaient suffisamment de preuves objectives pour croire en Jésus et qu'il existe un monde immense entre les « soi-disant » miracles des charlatans, tels que Takahashi, et celles de Jésus-Christ.

²² On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace

- Aujourd'hui, cette fête est toujours célébrée, mais elle est plus connue sous le nom de « *fête des lumières* » ou encore « *Hanoukka* ».
- Cette fête avait été instituée par Judas Maccabée, en 165 av. J.-C. en souvenir de la restauration du temple et de l'autel, après qu'Antiochus Epiphane les eut profanés.
- Les Juifs se soulevèrent lorsqu'il dévalisa le Temple et érigea une statue de Jupiter dans le lieu très saint. Il abattit les murailles de Jérusalem, ordonna d'offrir des porcs en holocaustes, défendit la circoncision et détruisit tous les écrits sacrés qu'il put découvrir. Ces profanations suscitèrent la révolte des Maccabées (1 Macc. 1.41-53).
- Cette fête étant d'institution humaine, il n'y avait pas, pour les Juifs, la même obligation d'y assister qu'aux autres solennités religieuses.
- Mais Jésus se conformait volontiers à tout ce qu'il y avait de bon et de louable dans les mœurs de son peuple. C'est pourquoi il saisit cette occasion pour adresser à celui-ci un dernier appel, avant la Pâque !

C'était l'hiver. ²³ *Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.*

- C'était l'hiver, la mauvaise saison, c'est pourquoi le discours suivant fut prononcé sous le portique de Salomon (v. 23) et non en plein air, comme les autres discours. Ces petits détails précis dénotent le témoin oculaire, et l'Évangile de Jean en est rempli.
- Entre la fête des tabernacles (7.2), où eurent lieu les discussions qui précèdent (7.4 à 10.21), et celle de la dédicace, deux mois s'étaient écoulés, sur lesquels Jean garde le silence.

²⁴ *Les Juifs l'entourèrent et lui dirent : Jusques à quand tiendras-tu notre âme en suspens ? Si toi, tu es le Christ, dis-le nous ouvertement.*

- Certains des Juifs qui l'entourèrent avaient probablement déjà tenté de l'éliminer quelques semaines auparavant (8.59), « *Là-dessus, il prit des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.* ».
- La raison était simple. Jésus avait affirmé des choses que les Juifs ne pouvaient accepter. Entre autres, Il avait dit qu'il était :
 1. **la lumière du monde** (8.12), « *Moi, je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* »
 2. **son égalité avec le Père** (8.19), « *Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.* »
 3. **d'en haut et non de ce monde** (8.23), « *23 Et il leur dit : Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, moi, je ne suis pas de ce monde.* »
 4. **le « JE SUIS » de l'AT** (8.24), « *C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas que **Moi je suis**, vous mourrez dans vos péchés.* »
 5. **son éternité** (8.58) « *Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, **moi, je suis.*** » Ce qui, en Hébreu, fait référence aussi bien au passé, au futur qu'au présent : « *J'étais, je suis et je serai* »
- Tout au long de l'Evangile de Jean, l'apôtre montre que Jésus n'a jamais caché qui il était. Il savait non seulement qui il était, mais aussi où il allait (Jean 8.14) « *Jésus leur répondit : Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car **je sais d'où je suis venu et où je vais** ; mais vous, vous ne savez pas d'où je viens, ni où je vais.* »
- Contrairement à ce que relate la dernière série B française sur la vie de Jésus (avec Faudel ?), où l'on voit un Jésus qui doute de son identité. Le scénariste insiste sur cet aspect en citant un « fragment » de phrase de l'Evangile de Matthieu, bien entendu hors contexte, où Jésus s'adresse à ses disciples : « *Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ?* » (Mat 16.15).
- Mais si le cinéaste avait osé lire le verset qui suit, il aurait évité d'induire en erreur des millions de téléspectateurs crédules et non avertis !
- Le passage en question affirme précisément le contraire. Il montre que Jésus savait qui il était : « ¹⁶ *Simon-Pierre lui répond : « **Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.** »* ¹⁷ *Alors Jésus lui dit : « Simon, fils de Jean, tu es heureux. En effet, ce n'est pas une personne humaine qui t'a fait connaître cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. »* (Mat 16.16-17).
- Jésus savait parfaitement qui il était, d'où il venait et où il allait, et il ne l'a jamais caché.

- Jésus a aussi bénéficié du ministère / témoignage de Jean Baptiste : « *la voix de celui qui crie dans le désert* » (Jn 1.23). Ce dernier annonçait la venue du Messie, du libérateur d'Israël.
- Les Juifs ont eu du mal à reconnaître Jésus parce que le Messie qu'ils s'étaient imaginés était différent. En fait, le Messie qu'attendaient les Juifs, était un Messie essentiellement terrestre. Un Messie qui, en instaurant son règne, allait repousser les occupants (romains) de la terre d'Israël, et ainsi leur permettre de vivre une vie plus paisible et prospère.
- Autrement dit, la venue du Messie était pour eux synonyme de liberté sociale, de droit et de dignité retrouvée.
- Souvenons-nous que, même si les Juifs avaient la liberté de culte à Jérusalem, ils étaient quand même soumis aux lois romaines et par conséquent devaient cohabiter avec ces étrangers « païens » et se soumettre à leurs lois.
- Dans ce sens, la venue du Messie était désirée, mais plus pour une liberté terrestre, présente et physique, que comme ce qu'elle devait être en réalité : une libération par rapport à la culpabilité écrasante du péché (cf. Hébr 9.14, 10.2 et 10.22) et l'assurance de la vie éternelle.
- Mais voilà ! Fallait-il encore le reconnaître ce Messie ! Et surtout vouloir s'y soumettre ?
- Jean nous raconte plusieurs événements marquants de la vie de Jésus qui ne laissent aucun doute quant à sa messianité. Si l'on reprend la chronologie de son Evangile, on est stupéfait de voir les preuves écrasantes qu'il a laissées aux Juifs, ce qui fait d'autant plus ressortir leur incrédulité.
- Par exemple, si l'on prend le premier miracle, qui est un de mes passages préférés. (Savez-vous pourquoi ?) Jésus transforme de l'eau en vin ☺ ! D'après la réaction de l'organisateur de la fête, il aurait même transformé de l'eau en un **bon vin** (2.9-10). S'agissait-il d'un Bourgogne ? Le texte dit que : « *ce fut à Cana en Galilée, le commencement des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire et ses disciples (brebis) crurent en lui* » (Jn 2.11).
- Ensuite, toujours au chapitre 2, Jean rapporte l'épisode des vendeurs du temple, que Jésus, dans une sainte colère, va chasser avec fermeté. Il montre ici toute son autorité.
- Puis au chapitre 3, il nous présente Nicodème, ce chef religieux très érudit qui interpelle discrètement Jésus et le questionne sur la vie éternelle. Jésus lui montrera qu'il faut qu'il naisse d'en haut pour avoir la vie éternelle, qu'il reçoive l'Esprit Saint et qu'il croie en lui.
- Puis vient l'épisode de la femme Samaritaine, au chapitre 4. C'est d'ailleurs **la première qui sera fixée sur la messianité de Jésus**. Le dialogue se termine ainsi : « ²⁵ *La femme lui dit : Je sais que le Messie vient-celui qu'on appelle Christ. Quand il sera venu, il nous annoncera tout.* » Et Jésus répond : « ²⁶ *Je le suis moi qui te parle.* » (Jn 4.25-26).

- Un peu plus loin dans le même chapitre, Jésus va accomplir une succession de miracles extraordinaires : Il va guérir le fils d'un officier royal (Jn 4.43-54), un non-Juif qui avait la foi.
- Au chapitre 5, nous le retrouvons en train de guérir un homme infirme, incapable de se déplacer depuis 38 ans. Il lui dira simplement : « *Lève-toi, prends ton lit, et marche !* » (Jn 5.8).
- Au chapitre 6, Jésus transformera 5 pains et 2 poissons pour nourrir plus de 5000 hommes (sans compter les femmes et les enfants !). Les disciples ramèneront 12 paniers pleins de restes. « ¹⁴ *Ces gens, à la vue du miracle que Jésus avait fait, disaient : Vraiment c'est lui le prophète qui vient dans le monde.* ¹⁵ *Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.* » Jn 6.14-15
- Toujours au chapitre 6, Jésus marchera sur l'eau pour rejoindre ses disciples. Avez-vous déjà essayé ?
- Au chapitre 8, il est confronté à des scribes et des Pharisiens qui désirent le confondre avec la Loi de Moïse. Pour le piéger, ils amènent une femme prise en flagrant délit d'adultère en lui demandant ce que Lui préconise, sachant que la loi de Moïse prescrit la lapidation ! Courageusement, Jésus ira aux côtés de cette femme, écrira quelque chose sur le sol (on ignore ce qu'il écrivit), puis : « ⁷ *Comme ils persistaient à le questionner, il se redressa et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre.* ⁸ *De nouveau il se baissa et se mit à écrire sur la terre.* ⁹ *Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, à commencer par les plus âgés et jusqu'aux derniers, et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.* » (Jn 8.7-9)
- Dans tout le reste du chapitre 8, Jésus va être confronté à des Juifs durs de cœur et de mauvaise foi. Des hommes qui vont nier tous ses miracles, les attribuant au diable.
- Puis au chapitre 9 et 10, par l'intermédiaire d'une guérison extraordinaire, il rend la vue à un aveugle de naissance. Jésus va de nouveau démontrer sa messianité.
- Même devant un fait si incontestable, après avoir questionné les parents de cet aveugle guéri, certains Juifs vont continuer à nier les faits et considérer Jésus comme un fou ou comme étant possédé par un esprit démoniaque (10.20-21).
- Ça, c'est ce que l'on peut appeler de l'incrédulité, du scepticisme ! Ce sont des gens qui ne croiront pas, même si on leur apportait tous les arguments et toutes les preuves les plus convaincantes. Vous en connaissez certainement.
- Cette incrédulité est la manifestation de l'orgueil humain que Dieu ne peut forcer. Il laisse les hommes libres de croire en lui ou de ne pas croire. Dans ce sens, l'homme est responsable de son refus de reconnaître l'autorité de Dieu sur sa vie.
- Jésus dit qu'« *Il donne sa grâce aux humbles* », à ceux qui reconnaissent leur petitesse, à ceux qui sont simples. En revanche « *Il résiste aux orgueilleux* » (Jac 4.6)

2. La foi vient de notre disposition de cœur (v.26-27)

²⁶ ***Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.***

²⁷ ***Mes brebis entendent ma voix.***

- Jésus n'y va pas par quatre chemins pour confronter ces juifs. Il leur dit que leur manque de foi vient du fait qu'il ne leur appartient pas. Car s'ils étaient vraiment ses enfants, ses brebis, ils écouterait sa voix et la reconnaîtraient, au lieu de l'ignorer et de la mettre en doute.

Exemple : Cet été nous avons passé quelques jours en camping à la ferme et j'ai bien observé comment le berger rentrait ses **brebis**. Il va dans leur direction, et puis il les appelle de loin en criant fort : Tèh, Tèh... Quelques secondes plus tard on voit rappliquer les **chèvres**. Vous pouvez essayer de crier. Elles ne viendront pas parce qu'elle ne connaissent pas le son de votre voix.

- Avec Jésus, c'est un peu la même chose. Quand on lui appartient, il suffit que l'on entende parler de lui ou bien que l'on scrute ses Ecritures pour entendre sa voix. Si on lui appartient vraiment, alors chaque fois que nous entendons parler de lui nous tendons l'oreille et essayons d'être attentifs à ce qu'il veut nous dire.

Exemple : Ce n'est pas systématique, mais lorsque j'écoute une prédication d'un frère, j'ai parfois l'impression que le message m'est directement adressé parce qu'il répond à certaines questions que je me posais. Par les paroles d'un homme qui enseigne la Bible (parole de Dieu), je suis éclairé sur une situation. Je pense que certains peuvent s'identifier à moi. Pour les autres, je vous rassure, j'ai encore 2 autres points à développer ☺ !

Mes brebis entendent ma voix.

- L'apôtre Jean utilise le terme *agathosune*, de la racine grec *agathos* qui signifie bon, bienveillant. En Romains 15.14 le même terme est traduit, dans la version Louis Segond, par « *bonne disposition* ».
- Ceci nous laisse la possibilité de dire que les brebis ***sont disposées à écouter la voix de leur berger***, alors que les autres ne le sont pas. C'est une disposition du cœur.
- Jésus avait déjà dit un peu la même chose quelques semaines auparavant :

Jean 8.42-47 « ⁴² *Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.* ⁴³ *Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole.* ⁴⁴ *Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, ses paroles viennent de lui-même car il est menteur et le père du mensonge.* ⁴⁵ *Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me*

croyez pas ! ⁴⁶ *Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?* ⁴⁷ ***Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.*** »

- En paraphrasant, Jésus dit à peu près la chose suivante : « *Vous n'êtes pas disposés pour écouter Dieu, pour m'écouter !* Le cœur de ces Juifs n'était pas disposé à écouter Jésus. Ils voyaient les miracles mais ne croyaient pas. Ils entendaient la vérité mais ne croyaient pas. Plus tard Jésus dira à ses disciples que les hommes agiront de la sorte avec eux. Que s'ils ont rejeté Dieu lui-même, ils rejeteront ses témoins !
- Paul dit pourtant que : « *La foi vient de qu'on entend (la vérité), et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* » (Ro 15.17). Mais si cette parole ne trouve pas un écho favorable dans le cœur, elle reste stérile.
- La parole et la connaissance peuvent être seulement intellectuelles et ne jamais toucher le côté volitif (que nous verrons dans le 3^{ème} point).
- Dans le même contexte, et quelques versets auparavant, Paul précise que l'on doit croire avec le cœur : « *Si tu crois DANS TON CŒUR que ...* » (Ro 10.9). Autrement dit, le fait de voir et d'entendre ne suffit pas, il faut que le cœur soit réceptif, que la terre soit travaillée, labourée pour que la semence puisse germer, mourir à elle-même et finisse par produire des fruits.
- Un autre passage montre que la foi dépend de la disposition du cœur. Quelqu'un qui cherche vraiment la vérité, la trouve (cf. L'éternité avec Dieu) :

Jean 3.18-21 « ¹⁸ *Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.* ¹⁹ *Et voici le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.* ²⁰ *Car quiconque fait le mal a de la haine pour la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient réprochées ;* ²¹ *mais celui qui pratique la vérité vient à la lumière, afin qu'il soit manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu.* »

- Nous ayant créés, Dieu se révèle à nous par différents moyens : son fils, la nature, la conscience et la Parole écrite (Jn 1.18 ; Ro 1.20, 2.14-15, 20).
- David dit que seuls les insensés prétendent qu'il n'y a pas de Dieu. (Ps 14.1) Ce qui manquait à ces juifs incrédules était :
 1. **La soumission** à Celui dont ils avaient déjà reçu une intuition suffisante. En effet **l'incrédulité** n'est pas l'ignorance ni l'incapacité de croire ; **c'est le désir de s'affranchir du souverain Maître, le refus de lui abandonner sa vie.** Capituler en reconnaissant sa révolte et son incapacité à exister réellement sans Dieu, c'est déjà parvenir à « *l'obéissance de la foi* » (Ro 1.5 ; 15.18, 16.26).
 2. **L'illumination de l'Esprit Saint** qui donne au pécheur repentant l'assurance de la foi. La fidélité et la foi (c'est le même mot en grec) sont le fruit de l'Esprit (cf. Ga 5.22-23). Celui qui place sa

confiance dans le Dieu sauveur a, par le Saint-Esprit, le cœur plein d'assurance quant à sa justification, de paix, de fermeté dans l'épreuve, d'espérance glorieuse et d'amour divin. (Ro 5.1-5). Nous voudrions toujours voir d'abord et croire ensuite, mais Jésus dit : « *Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !* » (20.29).

3. **L'humilité** : En citant l'AT, Jacques nous dit que : « *Dieu résiste aux orgueilleux, mais qu'il donne sa grâce aux humbles* » (Ja 4.6). Par conséquent Dieu ne peut offrir sa grâce à quelqu'un qui manifestement refuse de l'accepter. Une fois de plus, l'homme est responsable

3. La foi se concrétise (v.27)

Moi, je les connais, et elles me suivent

- La vraie foi touche le côté volitif de l'être, la volonté et le désir. Elle se concrétise par des actes qui révèlent notre appartenance à Christ et à son troupeau.
- Christ nous connaît. Il n'est pas dupe. Inutile de se forcer à jouer le chrétien car un jour ou l'autre, les circonstances montreront ce que nous sommes réellement (cf. Judas).
- Quand Dieu vient faire sa demeure dans notre cœur, il ne nous laisse pas seuls. Il nous lègue son Esprit qui produit en nous un fruit (Gal 5.22).
- En plus de cela, il nous donne le vouloir et le faire (Ph 2.13), c'est-à-dire le désir et la volonté d'accomplir sa parole écrite, une volonté essentiellement morale. Dieu vient même au secours de notre foi, si nous en manquons (Lc 22.31-32).
- Autrement dit, une foi qui ne se manifesterait pas par des actes concrets de repentance serait vaine (cf. Ja 2.14-26). Ce serait une croyance intellectuelle, même sincère, une foi de surface !
- Cette foi doit parcourir encore quelques centimètres pour être efficace et mener une personne au salut. Notre texte nous dit que *les brebis entendent* (reconnaissent) la voix du berger, que sa parole trouve un écho en elles, et que :

elles le suivent.

- Le résultat de la vraie foi est la poursuite, le fait de marcher derrière Christ, de le suivre. Les brebis suivent leur berger parce qu'elles ont confiance en lui. Ce n'est pas un boucher pour les mener à l'abattoir. C'est un berger qui est là pour prendre soin d'elles. Il les aime et elles le savent !
- Suivre quelqu'un (berger) ou un objectif implique que l'on fasse un choix, c'est-à-dire que l'on élimine :

Exemple : Imaginez que vous soyez au volant de votre voiture, et que pour une raison quelconque, vous décidiez de suivre deux voitures en même temps. Au prochain carrefour l'une part à gauche et l'autre à droite. Que faites-vous ? Vous vous partagez en deux ?

- Cette illustration nous montre que l'on ne peut poursuivre deux buts en même temps. C'est la même chose quand nous venons à Christ. Nous faisons le choix de le suivre ; c'est-à-dire le choix d'abandonner les autres directions qui ne seraient pas compatibles avec ce qu'il souhaite (l'enseignement des Ecritures).

- Prenons un autre exemple :

Au début de ma conversion, je me rappelle avoir été confronté à un choix qui allait être décisif pour ma vie. Avant de faire ce choix j'étais tiraillé et mal dans ma peau parce que d'un côté je voulais obéir à Dieu et de l'autre je voulais satisfaire ma chair. Mais les deux étaient incompatibles. J'ai eu un entretien avec un ami qui m'a dit que ma situation était normale. J'étais en train de faire le grand écart et cela faisait mal. Pour solutionner mon problème il fallait que j'abandonne de poursuivre les 2 objectifs en même temps. Par la grâce de Dieu, j'ai choisi, de suivre l'enseignement de Jésus. Aujourd'hui, je remercie Dieu d'avoir mis cet homme (ce poteau indicateur) sur ma route pour me montrer la direction.

- J'aurais très bien pu suivre l'autre voie, mais je ne serais pas là pour vous en parler. De plus, je serais certainement bien loin de la foi !

Mes amis, si vous êtes dans une situation que vous savez compromettante, ou que vous savez clairement être un péché, puis-je vous exhorter à vous en détourner et à suivre la voie de Christ. Vous ne pouvez suivre deux chemins en même temps. Reconnaissez vos inconséquences, demandez pardon à Dieu et changez de direction.

- Dieu veut que l'on se positionne, que l'on s'engage. Il veut que ses brebis se mouillent. Pas étonnant qu'il nous ait laissé le baptême comme signe visible de notre foi (invisible).
- Juste avant qu'il ne remonte auprès du Père, Jésus a laissé ce mandat à ses apôtres :

Matthieu 28.18 « Allez, faites de toutes les nations des disciples (apprentis), les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez leur à garder [**obéir**] tout ce que je vous ai prescrit. »

- Le baptême est la première manifestation concrète que faisait un disciple du NT. Il n'attendait pas 3 ans ou bien d'être un « bon chrétien » pour se faire baptiser.
- D'autant plus qu'à cette époque, passer publiquement par les eaux du baptême signifiait généralement la persécution. Les nouveaux baptisés se mouillaient vraiment lorsqu'ils faisaient le choix du baptême.
- Certains vivaient de fortes hostilités au sein de leur famille. Ils pouvaient être méprisés, rejetés, déshérités, ou assassinés, quand la famille était enracinée dans le judaïsme « non messianique ».
- Etes-vous passés par les eaux du baptême ? C'est la manifestation de votre soumission à Dieu et à sa parole. C'est une manière d'authentifier et de concrétiser votre foi !

4. La foi offre une sécurité éternelle (v.28)

²⁸ Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main.

Je leur donne la vie éternelle

- Remarquez le temps du verbe. C'est un présent de l'indicatif et non un futur conditionnel. Quand un homme, une femme, un enfant décide de suivre Jésus et d'être son disciple, **DIEU LUI DONNE LA VIE ETERNELLE.**
- Cela fait partie du package. C'est une sorte de cadeau de bienvenue, un héritage. N'est-ce pas extraordinaire ? Dieu nous donne gratuitement la vie éternelle.
- Il suffit que nous le reconnaissons pour ce qu'il est vraiment, le Fils du Dieu vivant, le seul être capable de sauver notre âme, et dans le même temps que nous réalisons notre condition d'homme pécheur (imparfait) et enfin que nous placions notre confiance en lui pour hériter de cette vie éternelle.

elles ne périront jamais

- Jésus nous promet que nous ne périrons jamais. Dieu nous assure que pour l'éternité future, c'est-à-dire la partie la plus longue de notre existence, nous sommes assurés d'aller au ciel et donc de ne pas périr en enfer, lot qui est actuellement réservé à tous les hommes de cette planète (sans exception), moi y compris !

et personne ne les arrachera de ma main.

- Une fois que nous avons placé toute notre confiance en Christ, nous pouvons être assurés que rien ne pourra nous séparer de lui et de son amour.
- Dans le même esprit, l'apôtre Paul décrit toute l'assurance que le chrétien possède vis-à-vis de l'avenir :

Romains 8.37-39 « ³⁷ Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. ³⁸ Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ³⁹ ni les puissances, ni les êtres d'en haut, ni ceux d'en bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur. »

- N'est-ce pas merveilleux d'avoir cette assurance. Qui peut se targuer d'avoir une assurance qui l'assure pour l'éternité ? Assurance vie, vieillesse, chômage, ok, invalidité, intempérie, bris de glace, etc. Mais pas pour l'éternité !
- Je ne sais pas si vous traversez une période de doute, si vous êtes dans l'incertitude, dans la détresse... Si c'est le cas je vous encourage à vous tourner vers Christ, à saisir les promesses de sa parole. L'Esprit saint vous donnera toute l'espérance et l'assurance nécessaire pour traverser cette épreuve.

Conclusion

- En guise de conclusion, j'aimerais vous poser quelques questions :
- Etes-vous une véritable brebis ? Avez-vous la foi qui sauve ? Cette foi qui vient du cœur et qui fait de vous une brebis. Ou bien êtes-vous encore comme ces Juifs, qui même en voyant et en entendant, ne croyaient pas ?
- La question est de taille. L'enjeu n'est autre que votre éternité. Où la passerez-vous ? Si c'est aux côtés de Jésus, ce sera dans un lieu où il n'y aura plus la présence du péché, plus d'injustice, plus de haine, plus de larmes et de mauvaises surprises...
- Où bien la passerez-vous loin de la présence de Dieu ? Si c'est le cas, ce sera dans un lieu de tourment où le vers ne cesse de ronger, où il fait une chaleur insupportable et où personne ne peut vous aider. La Bible nomme ce lieu ou cet état « l'enfer ». Et oui, il existe ! C'est Jésus qui en a le plus abondamment parlé dans le NT. Oui, le Jésus qui enseigne l'amour inconditionnel.
- Et malheureusement, il n'y a pas une seconde chance après cette vie. C'est maintenant qu'il faut choisir. Soit vous décidez de répondre à la voix de Jésus, de le suivre et d'être sa brebis, soit vous ignorez ce message. Mais maintenant vous êtes avertis des conséquences. C'est votre choix.
- Si vous ne suivez pas encore les traces de Jésus, s'il n'est pas encore l'être pour qui vous désirez consacrer votre vie, je vous en supplie réfléchissez, changez de direction avant qu'il ne soit trop tard !
- Dieu désire que vous preniez la même route que lui, que vous changiez de direction, que vous le suiviez et que vous obéissiez à sa voix. Allez-vous lui faire confiance ?
- Quant à ceux qui ont déjà choisi de suivre Jésus, je me permets de vous poser aussi quelques questions :
- Votre vie est-elle alignée avec celle de Christ. ? Obéissez-vous complètement à sa voix (aux Ecritures). Est-ce que chaque domaine de votre vie peut passer à la loupe divine et être approuvé par Dieu ?
- Etes-vous fidèles dans vos engagements, dans vos amitiés. Etes-vous loyaux dans vos relations, dans vos contacts professionnels. Dites-vous toujours la vérité avec amour ? Existe-t-il de l'hypocrisie quand vous saluez un frère ou une sœur dans l'Eglise ? Etes-vous encore en train de vous comparer aux autres, en vous disant que finalement vous n'êtes pas si mal que cela ?

Au lieu de vous comparer aux autres, comparez-vous à Jésus. Évaluez plutôt le temps que vous prenez avec Dieu et avec vos amis non chrétiens, puis comparez-le au temps que vous restez devant la TV ? Cela vous paraît-il équitable ? Si Jésus revenait maintenant, seriez-vous fière de lui faire visiter toutes les pièces de votre vie ? En fait, quand je bâtissais cette liste, je dois avouer que ma vie aussi est passée au crible de la parole. C'est dans ces moments que je réalise l'immensité de la grâce de Dieu.